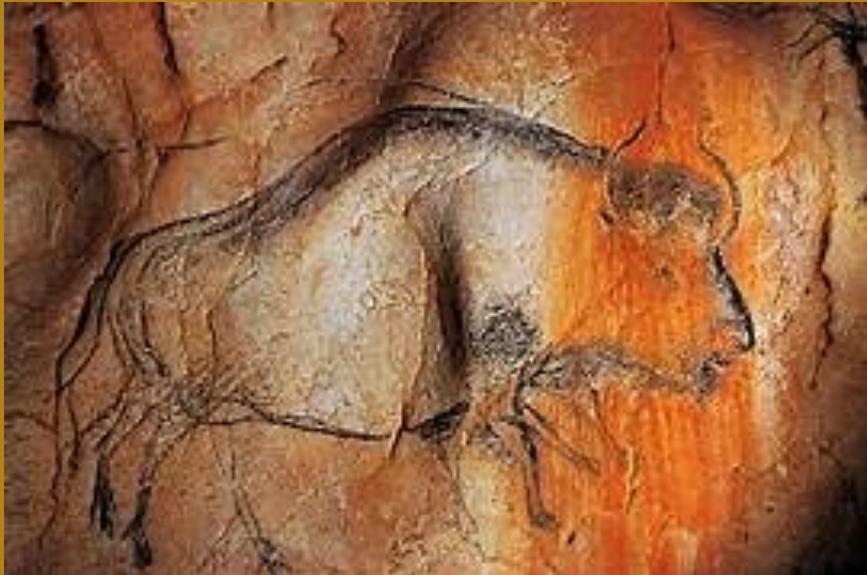


# L'ART PREHISTORIQUE



## DOSSIER PEDAGOGIQUE





# L'art préhistorique

## Définitions

Le champ de l'art avant l'histoire est vaste. Les hommes et les femmes se sont exprimés sur plusieurs supports et de 3 manières différentes :

### *L'art mobilier*

**L'art mobilier** désigne l'art lié aux objets transportable (plaquettes, sculptures, gravures, armes, outils...) qu'ils soient utilitaires ou purement décoratifs.



*Représentation de bison avec la tête se retournant sur le corps pour se lécher le flanc.*

*Cet objet en bois de renne est peut-être un fragment de propulseur (instrument de chasse muni d'un crochet permettant d'allonger le bras pour projeter les javelots).*

*Il a été trouvé dans l'abri de la Madeleine, en Dordogne.*

*Il date de 13.000 av. J.-C*

### *L'art pariétal*

Il existe un art qui a choisi pour support la roche.

Que ce soit des peintures, des dessins, des gravures ou des sculptures, les œuvres situées au cœur des grottes ou dans les abris sont nombreuses.

Elles sont regroupées sous le terme **d'Art Pariétal**.

### *L'art rupestre*

D'autres œuvres ont été réalisées en extérieur, sur des supports imposants (flancs de montagne, rochers ou encore à même le sol, sur des surfaces dures ).

C'est ce qu'on appelle **l'Art Rupestre**.



Les scientifiques estiment que cet « Art des rochers » a peut-être été plus fréquent que « l'art des cavernes » mais ces œuvres étant situées en plein air, elles ont été victimes du soleil, des intempéries et avec le temps, beaucoup d'entre elles ont disparu.

Baleine gravée sur la falaise de Bangudae (Corée du Sud).

Néolithique.

Crédit photo : Jean-Loïc Le Quellec

## *Art rupestre ou Art pariétal : pas si simple.*

Pariétal à l'intérieur, rupestre à l'extérieur...oui, mais ce n'est pas si simple.

Il faut savoir que les spécialistes n'utilisent ce distinguo que pour la période du Pléistocène ( jusqu'à environ 12 000 ans av J.C. , date correspondant plus ou moins à la fin du Paléolithique).

Les hommes ayant à cette période quitté les cavernes, les œuvres plus récentes sont toutes qualifiées de rupestres.

Par extension, les œuvres du Paléolithique sont souvent qualifiées de pariétales alors que celles du Néolithique sont qualifiées de rupestres.

La majorité des informations et des théories pour expliquer l'art préhistorique s'applique à l'art pariétal et dans une moindre mesure à l'art rupestre. Les théories sur l'art mobilier ont un traitement à part.

## **Historique**

### *Les premières découvertes*

En 1878, l'espagnol Marcelino Sanz de Sautuola décide d'explorer une grotte, découverte peu de temps auparavant sur ses terres, par des chasseurs. L'entrée y est obstruée et doit être dégagée mais rapidement il y trouve des ossements d'animaux et des silex taillés.

L'année suivante, sa fille âgée seulement de 5 ans l'y accompagne et découvre les peintures du grand plafond.

Il publie sa découverte en 1880 mais ne rencontre que mépris et incompréhension.

Peu de préhistoriens font le déplacement arguant que les peintures doivent dater du Moyen-Âge ou pire encore, qu'il s'agit d'une supercherie.

Seul un géologue espagnol : Juan Vilanova y Piera tente de défendre le dossier lors du Congrès International d'Archéologie et d'Anthropologie Préhistorique de Lisbonne. Il rencontre une très forte hostilité des acteurs de la préhistoire. Autant l'art mobilier préhistorique est reconnu, autant l'art pariétal leur paraît anachronique.

Finalement l'affaire tombe dans l'oubli.

Mais de nouvelles découvertes se multiplient.

En 1895, l'exploration de la grotte de la Mouthe (Dordogne) après désobstruction révèle des peintures et des gravures.

C'est ensuite en 1897, la grotte de Marsoulas (Haute Garonne) qui dévoile ses peintures.

En 1901, les grottes de Combarelles et de Font-de-Gaume montrent des gravures et des peintures partiellement recouvertes d'un voile de calcite, preuve de leur ancienneté.

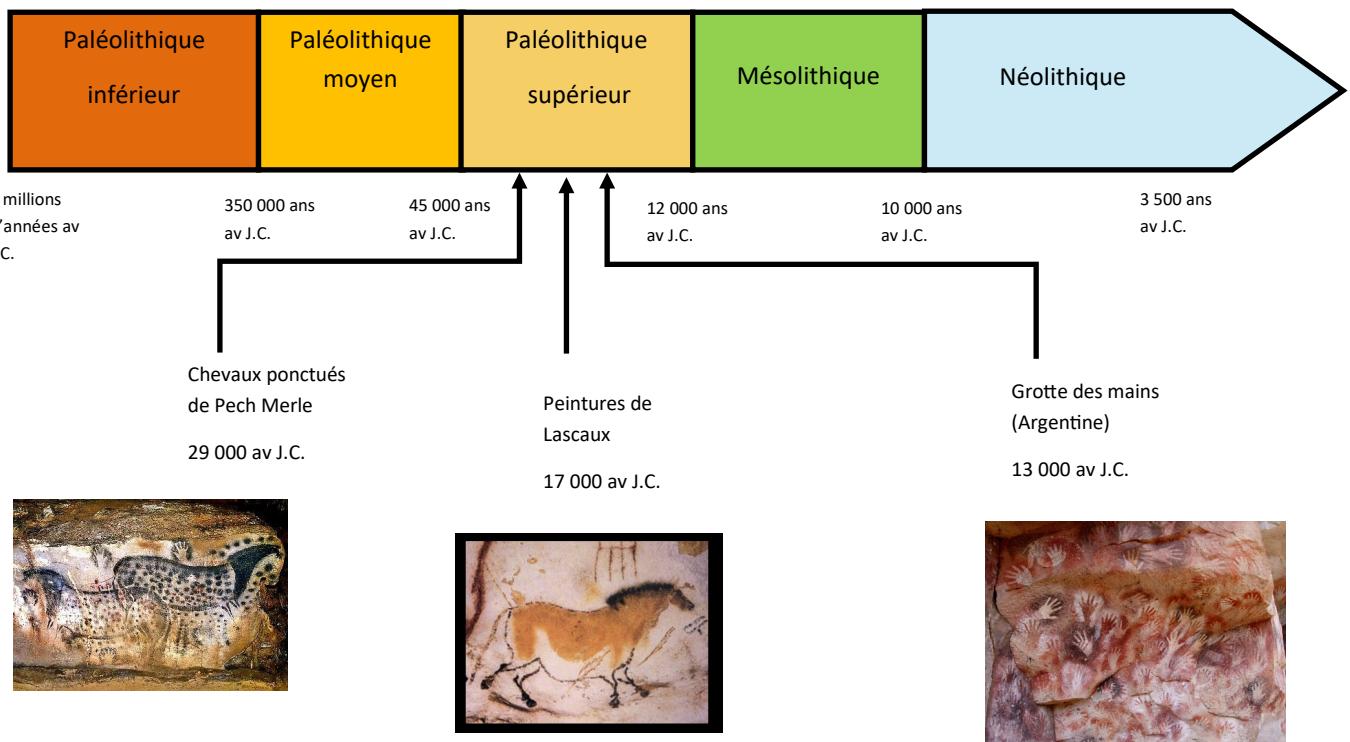
En 1902, Emile Carthaillac, un des plus fervents opposants à la reconnaissance de l'art pariétal publie un article retentissant : **MEA CULPA d'un sceptique**.

Les découvertes vont se succéder jusqu'à nos jours.

### *Datation des œuvres*

En se basant sur les découvertes des grottes ornées en Europe, il est admis que cet art est apparu vers 36 000 av J.C. en Europe puis qu'il s'est développé jusqu'à son apogée aux alentours de 13 000 av J.C.

Il régressera ensuite pour disparaître vers 8 000 av J.C.



## **L'art préhistorique : pourquoi ?**

Les raisons qui ont poussé les hommes préhistoriques à créer ces œuvres sont encore inconnues.

Plusieurs théories ont été avancées au fil du temps mais aucune n'a obtenu l'assentiment de tous.

Il n'est pas évident que l'on arrive un jour à expliquer avec certitude l'art préhistorique.

Et il est même probable qu'il existe selon les lieux et les époques des objectifs humains différents.

# Techniques

## *Dans l'art pariétal*

Nos ancêtres ont utilisé plusieurs techniques pour recouvrir les parois des grottes : peinture, gravure, sculpture.

Il arrivait même que l'artiste combine ces techniques entre elles.

Elles sont toutes utilisées depuis le début de l'art pariétal.

### *La gravure*

Pour graver les parois, les hommes préhistoriques utilisaient une pierre, du bois dur ou un morceau d'os.

La gravure, très répandue, va de la trace fine laissée par la pointe d'un burin de silex à des marques plus profondes dessinant des contours, et parfois même des bas-reliefs.

La multiplication des incisions fines donne des contours plus flous mais plus vivants.

Des raclages font apparaître des teintes plus claires sous la surface de la roche et sont utilisés pour produire des effets de volume.

Le trait gravé dans la roche (même très fins) produit des différences de couleur.



Cheval et bison gravés dans la grotte de Cursac (Dordogne)

Crédit photo : Delluc

### *La sculpture*

Certaines entailles créées dans la roche sont tellement profondes qu'elles donnent naissance à des représentations qu'on pourrait qualifier de sculpture.

A force d'enlever des fragments de roche, le motif apparaît en relief.

Cette technique est utilisée pour des frises de plusieurs mètres comme celle du Roc de Sers.



Cheval gravé dans la grotte de Roc de Sers (Charente)

Crédit photo : Sophie Tymula

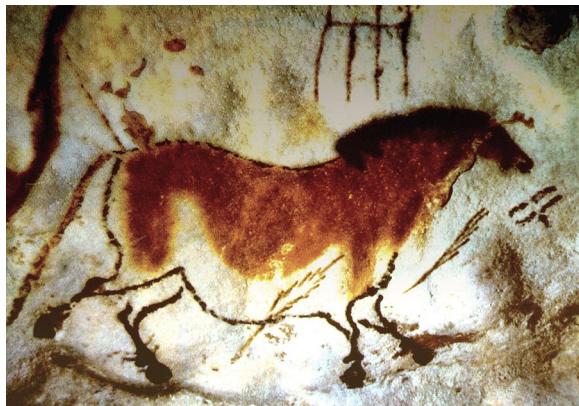
## *La peinture*

La peinture pariétale fait appel à 2 pigments : le noir et l'ocre.

Le noir est constitué soit par du charbon de bois ou d'os (plus rare), soit par de l'oxyde de Manganèse (c'est le cas du noir utilisé dans les grottes de Lascaux).

Les ocres sont des argiles dont la teinte naturelle varie du rouge au marron/jaune en fonction de leur teneur en oxyde de fer.

Ces teintes de base, mariées avec le support sont employées seules ou associées (polychromie).



Cheval polychrome - grotte de Lascaux (Dordogne)

Crédit photo : Neekoo

Ces pigments étaient appliqués avec des sortes de crayons d'ocre mais aussi avec des morceaux de charbon.

L'application à l'aide d'un pinceau végétal est possible mais n'a pas été prouvée.

La main trempée dans une préparation de pigments permettait de créer des empreintes.

Deux modes d'application sont assez particuliers au Paléolithique : de gros points juxtaposés qui forment un contour ou la technique du « Soufflé » : L'ocre préalablement mâchonné est soufflé avec la bouche directement sur la paroi.

Cette technique peut être combinée avec la technique du pochoir.



Main négative - Grotte de Chauvet (Ardèche)

Crédit photo : J. Clottes

## *Dans l'art rupestre*

Les techniques de l'art rupestre sont assez proches de celles de l'art pariétal.

On y retrouve :

### *La gravure*

La gravure par piquetage est très répandue. Elle est obtenue par martelage de la roche avec un morceau de roche dure.



Affrontement de guerriers Naquane (Italie)

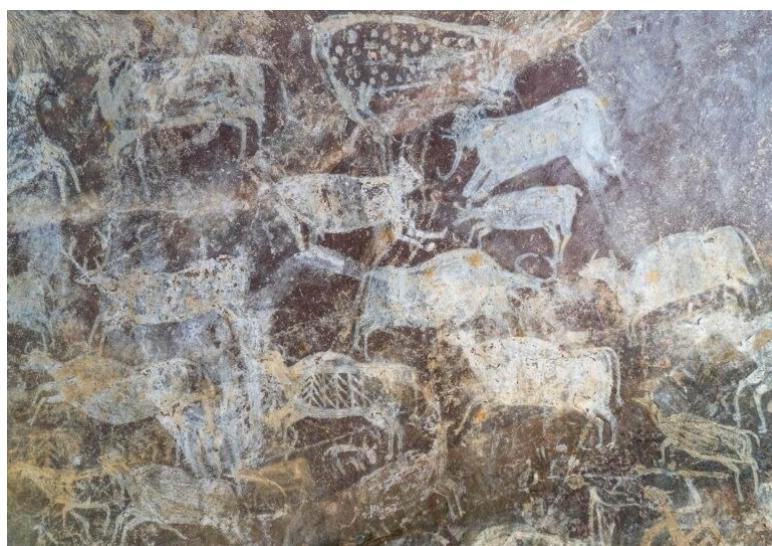
Crédit photo : Emmanuel Breteau

### *L'incision*

L'incision est plus exceptionnelle.

### *La peinture*

La peinture est réalisée avec une gamme plus étendue de couleurs qu'au Paléolithique : le blanc en particulier a fait son apparition.



Animaux de couleur blanche (Inde)

Crédit photo : Michaël Turtle

# Les sujets traités

## *Dans l'art pariétal*

Les sujets traités se répartissent en 3 catégories : la faune, les humains et les signes.

L'artiste préhistorique a représenté principalement la faune de son époque, délaissant la flore et les paysages.

Dans les 400 grottes étudiées en 2021, 48 % des unités graphiques sont des signes, 44 % des représentations animales et 8% des représentations humaines (dont des représentations partielles comme les mains).

### *La faune*

Bisons, chevaux, mammouths, lions..., l'homme préhistorique a représenté toute la faune qui l'entourait.

Ces représentations évoluent dans le temps. De 39 000 av J.C. à 28 000 av J.C., les animaux les plus représentés sont les mammouths, les ours, les félins, les rhinocéros.

Puis on a une inversion et les animaux dominants deviennent les chevaux, bisons et cervidés.

Tous les animaux, à de très rares exceptions, sont représentés de profil.

Les superpositions sont fréquentes et les tailles respectives ne sont pas respectées.

### *Les signes*

Des points, des lignes, des cercles, des rectangles ..., l'homme préhistorique a manipulé diverses figures géométriques.

Il utilise souvent les signes en superposition avec des représentations animales.

### *Les représentations humaines*

Peu nombreuses, juste esquissées, mal proportionnées, les figures représentant l'être humain n'ont pas été un sujet premier pour l'artiste de la Préhistoire.

#### *Les femmes :*

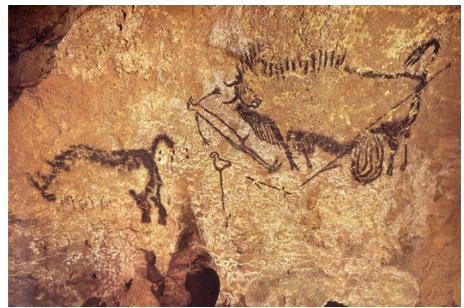
Les femmes sont sur- représentées dans l'art préhistorique.

Elles bénéficient souvent d'un traitement artistique soigné.

### *Les hommes*

Par rapport à celui des animaux, l'effectif des hommes représentés est très faible.

Dans l'art pariétal, les représentations masculines sont toujours traitées de façon assez sommaire.



Scène du puits dans la grotte de Lascaux (Dordogne)

### *Les thérianthropes*

Ce sont des représentations mi-animales, mi-humaines, de façon complète ou partielle

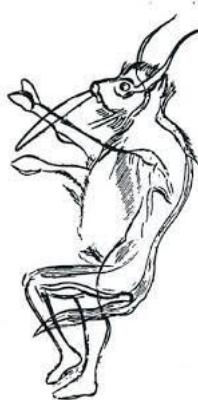


Figure anthropomorphe  
grotte des 3 frères (Ariège)  
Relevé : Henri Breuil

### *Les empreintes de mains*

Les mains sur les parois des grottes sont appliquées selon plusieurs techniques.

La grande majorité sont des mains négatives qui apparaissent au milieu d'un halo de couleur, mais on trouve également des mains positives, rappelant les empreintes de couleur que nous pouvons tous réaliser.

Plus rarement, il est aussi possible de trouver des mains gravées dans la roche.

La main fait partie des représentations les plus utilisées dans l'art pariétal mais on remarque qu'elles sont majoritairement isolées des autres représentations, même si la grotte contient plusieurs thèmes.

Elles peuvent être représentées de manière isolées, par paire ou former des panneaux.

Dans de très rares cas, la main peut être associée à d'autres représentations.

C'est le cas pour le tableau des chevaux ponctués entourés de mains négatives de la grotte de Pech Merle.

## *Dans l'art rupestre*

En contraste avec la période précédente, les sujets sont très variés.

On trouve toute sorte d'animaux, des humains, des orants (personnes en prière), des armes, des chars, des habitations...

Ces figures sont organisées en scène de vie (la chasse et la guerre sont les thèmes les plus fréquents).

Un thème reste commun avec l'art pariétal : les mains négatives.



Mains négatives et patte de Nandou  
Argentine

Dans l'ensemble, l'art rupestre marque une rupture avec l'art pariétal :

- il est beaucoup plus narratif, la vie quotidienne y est un sujet courant
- la qualité des œuvres est différente : les figures, surtout les gravures sont en règle générale sommaires et maladroites. Elles n'ont pas la qualité des figures pariétales.
- la technique d'utilisation des reliefs naturels courante au Paléolithique, n'est plus employée.

## Quelques œuvres remarquables

### Les chevaux ponctués

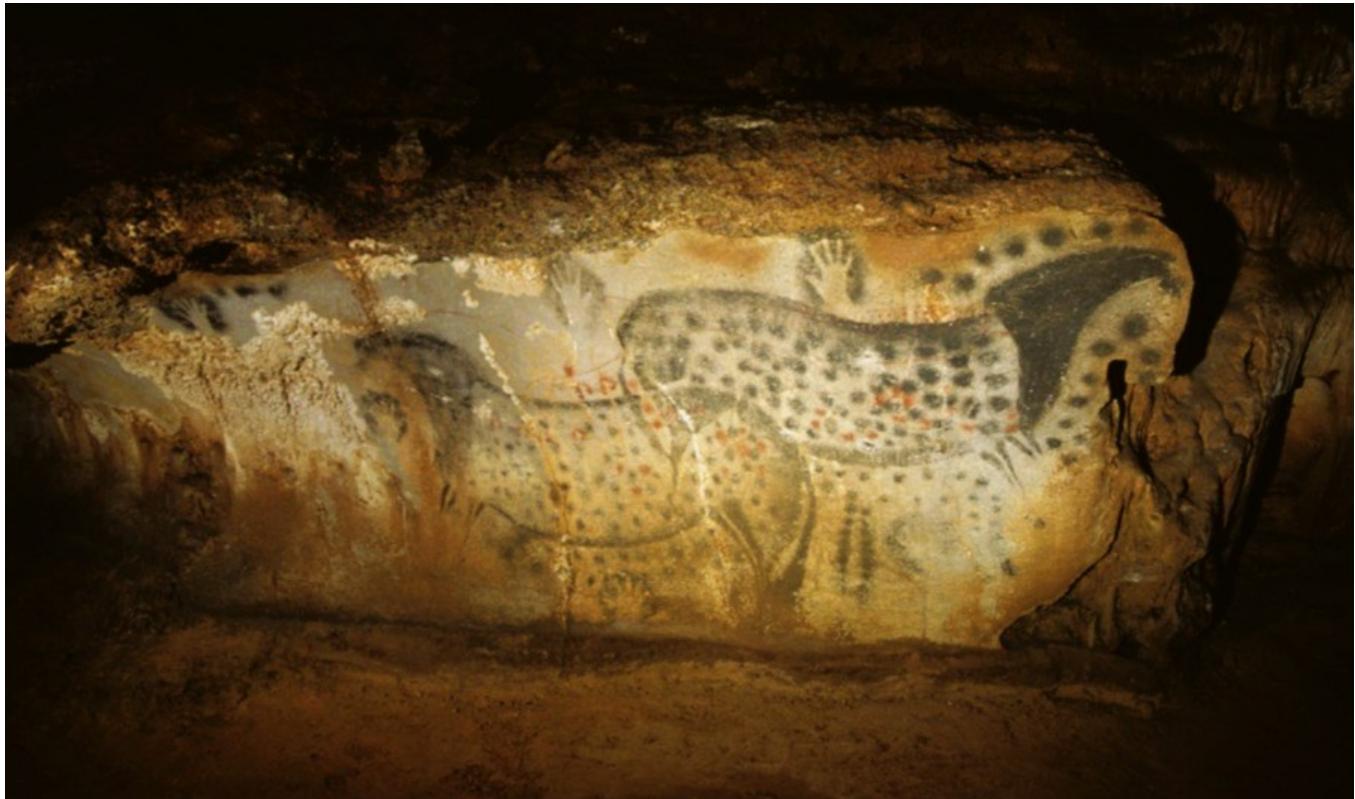


Photo P. Cabrol, copyright Centre de Préhistoire du Pech Merle



La grotte de Pech Merle fait partie d'un vaste réseau dont les ouvertures ont été comblées à la fin de la dernière période glaciaire, ce qui a permis l'excellente conservation des œuvres qui s'y trouvent.

Elle a été découverte en 1922 et est aujourd'hui ouverte au public.

Il y a été recensé 700 motifs graphiques.

Le panneau des chevaux ponctués est emblématique de la grotte de Pech Merle (Lot).

Chaque élément est à sa juste place.

Les formes et les reliefs de la paroi rocheuse sont utilisées dans la réalisation de cette fresque.

La symétrie décalée des chevaux, l'alternance des mains négatives autour des chevaux, l'organisation de la ponctuation font de ce panneau un chef d'œuvre.

Cette réalisation a été datée à 29 000 av J.C.

# La grotte des mains



Photo Alphacero / Fotolia



La grotte des mains est un site riche en peintures qui se trouve en Argentine.

Son intérêt est lié à l'ancienneté et l'excellent état de conservation de ses peintures, notamment un grand nombre de mains négatives.

Il s'agit peut-être d'un lieu d'initiation où les novices laissaient une image de leur main comme signe de soumission aux règles sociales.

Les peintures de cette grotte datent de plusieurs époques :

- les plus anciennes remontent à 13 000 av J.C. et représentent surtout des animaux.
- Un second groupe de peintures datent de 7 000 av J.C. et serait dominé par les représentations de mains en négatives.

# POESIE

L'homme de Lascaux

Dans la grotte de Lascaux

Courent des dizaines d'animaux.

Des bisons, des rennes, des chevaux,

Des cerfs, des vaches et des taureaux.

Mais les artistes géniaux

Qui ont peint ces animaux

N'ont laissé, sur les parois de Lascaux

Qu'un seul homme et un seul oiseau.

Une scène pathétique

De chasse au paléolithique

Un homme de Cro-Magnon

Renversé par un bison.

Mais ce qui est étonnant,

Pour ne pas dire renversant,

C'est que le seul homme de Lascaux

Ait une tête d'oiseau.

*Auteur inconnu*

# Pistes pédagogiques de travail

## **Dire, écrire :**

- \* Imaginer la vie des personnages et des animaux sur les fresques
- \* Imaginer le monde d'où viennent les personnages
- \* Retranscrire ses impressions face à l'œuvre

## **Découvrir le temps qui passe :**

- \* Travailler sur la Préhistoire

## **Colorier / Composer :**

- \* Réaliser des empreintes
- \* Peindre avec la technique de la peinture soufflée
- \* Travailler les dégradés d'une même couleur (tons ocre)

## **Insérer :**

- \* Insérer un élément de l'œuvre dans un autre décor.

## **Reproduire :**

- \* Décalquer des silhouettes d'animaux et les reproduire à différentes échelles
- \* Utiliser des pochoirs
- \* Reproduire le contour d'objets, de personnes en utilisant des projections d'ombres

## **Isoler**

- \* Isoler le détail d'une œuvre et recréer un contexte autour

## **Modeler**

- \* Modeler, sculpter un personnage

## **Graver**

- \* Réaliser des fresques en gravant dans de l'argile, de la pâte à modeler.

## **Méthode pour fabriquer du papier « grotte »**

### Pour obtenir un « papier grotte » :

- mouiller du papier kraft
- le chiffonner et le laisser sécher
- une fois bien sec, déplier le papier.

Il fera relief comme les parois d'une grotte.

# Bibliographie

[Patrick Paillet et Eric Robert, Art et Préhistoire, MNHN](#)

[Pascal Picq, Manifeste intemporel des arts de la Préhistoire, Flammarion](#)

[Paul brémond L'art rupestre : un voyage à la croisée des mondes et des temps](#)

[Carole Fritz, l'art de la Préhistoire, Citadelle et Mazenod](#)

[Gwenne Rigal, Le temps sacré des cavernes, Corti](#)

[Marc Groenen, L'art des grottes ornées, illustrated](#)

## *Littérature jeunesse*

[Michel Gay, Cromignon, école des loisirs](#)

[Michel Gay, Cropetite, école des loisirs](#)

[Priscille Mahieu, Eric Le Brun, Ticayou le petit Cromagnon, Totem](#)

[Muriel Mauriac, Les animaux de Lascaux, circonflexe](#)

[Sophie Archambault de Beaune, Préhistoriens en herbe, Totem](#)

[François Demars, La tribu des préhistos, Magnard](#)

[Michel Vaidis, Noune, l'enfant de la préhistoire, MSN](#)

[Stéphane Frattini, Le cheval des cavernes, Milan](#)

[Michel Piquemal, Frère des chevaux, SCEREN CNDP/CRDP](#)

[Cécile Alix, La grotte des animaux qui dansent, CANOPE](#)

## Notes personnelles